N2 72

PORTRAIT... La Modanaise Annabelle Simon tient à faire profiter la Maurienne de son expérience

Délice de friandises crues sur scène

C ertains spectacles ravissent audelà des autres, ajoutent au rire un plaisir plus grand, celui de ne pas rire idiot. Il en va des comédiens, de la diversité de leurs talents artistiques, de leur génie à interpréter des personnages et de la subtilité de leur jeu.

Parfois, toutes ces qualités sont réunies au sein d'une même compagnie. "Lalasonge" est le fruit des rencontres théâtreuses d'Annabelle Simon au long de son cursus au Théâtre national de Strasbourg et au sein du spectacle "Marcia Hesse", de Fabrice Melquiot, mis en scène par Emmanuel Demarcy-Mota.

Enfant de Modane comme Fabrice Melquiot, Annabelle Simon tient à faire profiter la Maurienne de son expérience, de ses rencontres et de sa recherche culturelle depuis qu'elle est devenue comédienne professionnelle à Paris. Elle croit en un avenir chez elle, même si le chemin est difficile et que les programmateurs ne sont pas forcément prêts à changer leur fusil d'épaule. Or, en réalisant la mise en scène de "Kids", de Fabrice Melquiot, avec des jeunes Modanais l'année dernière, et de "La dispute" de Marivaux cet été, en déambulatoire à la redoute Marie-Thérèse près de Modane, Annabelle Simon a gagné pas mal de points de crédibilité.

Gourmande de beaux textes, pas du tout arrêtée par la complexité des lieux auxquels elle prend un malin plaisir à s'adapter. La douce Annabelle à la ville devient au milieu de



Annabelle Simon, à droite, et sa compagnie "Lalasonge".

ses complices et en trois coups de brigadier, la comédienne débridée, drôle ou touchante et croustillante comme l'est "Souricette, curés et autres bestioles" le spectacle qu'elle a servi avec sa troupe au bar des Sports à Aussois. Un spectacle chocolat, parfumé et fondant à souhait, florilège de friandises grivoises et parfois crues, signées Dario Fo et Franca Rame, accommodées de chants polyphoniques géorgiens, grecs, serbes et occitans. « Nous voulons casser les barrières entre

public averti et non-initié », affirme Annabelle. Elle prépare un nouveau spectacle pour l'été au fort Marie-Christine ("Créanciers" d'Auguste Strindberg) et vingt rendez-vous au mois d'août : « nous allons à la rencontre du public dans la rue, dans les bars ou nous faisons aussi des lectures-apéro des textes de nos spectacles pour entraîner un nouveau public à nous suivre. Nous recherchons un contact plus proche, de nouveaux regards ».

François PHILIPPE

CETTE RUBRIQUE EST LA VÔTRE Vous souhaitez que nos journalistes reviennent sur une actualité passée, vous souhaitez que nous abordions un sujet qui vous intéresse, vous avez connaissance d'une belle histoire : dites-le nous, nous en parlerons. Ecrivez-nous : Par courrier : Le Dauphiné Libéré.

Certice: Nous en parle ons.

Par courrier: Le Dauphiné Libéré,
rubrique "Yous et nous", 8 boulevard du
Théâtre, BP 387, 73 003 Chambéry
cedex.
Par courriel:

Par courrier centre.chambery@ledl.com (en précisant "Rubrique vous et nous" dans l'objet du message).